



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Rouille jaune : risque important et en forte augmentation : toutes les variétés sont à surveiller attentivement en blé tendre, blé dur et triticales. Mêmes des variétés peu sensibles peuvent être impactées.

Septoriose : risque fort sur semis précoces de variétés très sensibles en blé tendre et blé dur. Risque modéré pour les variétés sensibles et pour les semis de début novembre. Risque faible pour les semis tardifs et les variétés peu sensibles.

Rouille brune : risque faible à ce jour, sauf pour les variétés sensibles de blé tendre qui ont un risque modéré

Helminthosporiose, Rhynchosporiose, Oïdium : risque faible à ce jour

Rouille naine : risque en hausse sur variétés sensibles semées précocement

Pucerons des épis : leur présence sur feuille non problématique pour le moment.

COLZA

Pucerons cendrés : Risque moyen. Les pullulations ont été ralenties par les températures basses. Poursuivre la surveillance, en particulier sur les bordures.

Charançon des siliques : Risque moyen. La majorité des parcelles est désormais dans la phase sensible.

Oïdium : Risque faible.

POIS PROTEAGINEUX

Puceron vert : Risque moyen. Grande vigilance sur les parcelles.

Ascochyte : Risque faible. Poursuivre les observations.

FEVEROLE

Botrytis : Risque faible à moyen. Les symptômes restent globalement discrets, à l'exception des semis les plus précoces. Attention à bien identifier leur apparition.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier
de l'Office français de la
Biodiversité

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 h d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

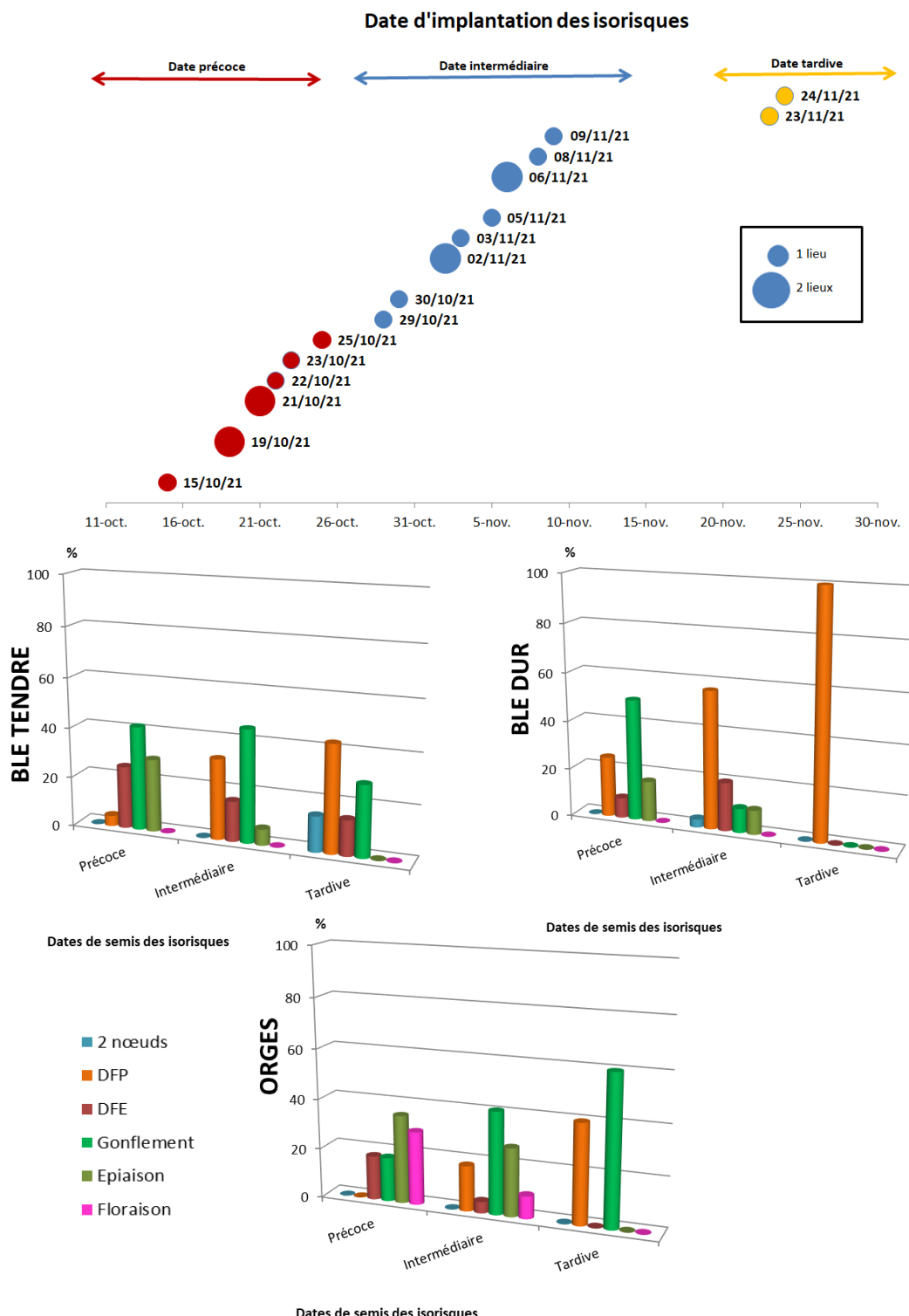
CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

Le graphique ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).

Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.



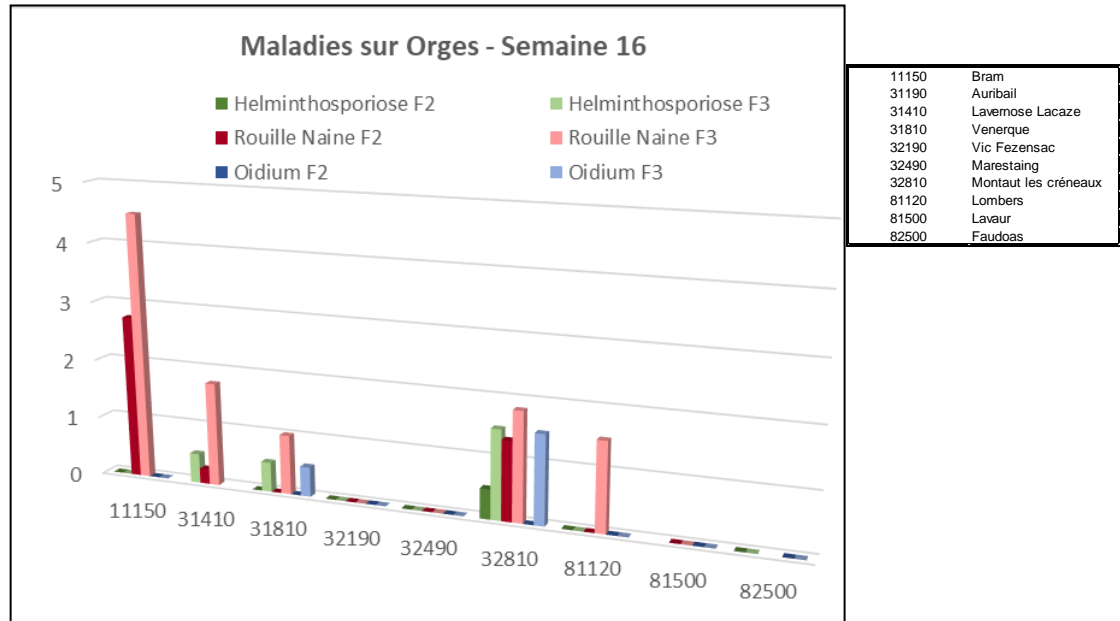
N'ayant pas eu de pluies significatives depuis près de 2 mois, les céréales commencent à marquer des symptômes de stress hydrique plus ou moins conséquents selon les profondeurs de sols :

sénescentes de feuilles intermédiaires, port dressé, accélération des stades ou encore disparition de talles.

A ce stress hydrique s'ajoutent deux épisodes de gel, début et mi-avril, qui ont provoqué des destructions visibles d'épis pour les céréales les plus avancées et qui pourront impacter le remplissage futur des grains.

Des impacts sur le rendement sont à craindre à la suite de ces deux phénomènes météorologiques.

Le graphique ci-dessous présente les différentes maladies observées cette semaine sur les isorisques sur l'orge.



• Rouille jaune

Dans la région, il y a toujours des signalements réalisés sur blé tendre sur variétés sensibles (Tiepolo, RGT Montecarlo, RGT Vivendo, Pilier, Solindo CS, Arkeos, Forcali, Nemo, Cellule, Tenor, **Orloge, LG Astrolabe**) mais aussi peu sensibles (Pibrac, Izalco CS, Hyligo, Teorema, Providence, Energo, Cecilius, Sepia, **Solehio, RGT Cesario, Descartes**).

Un isorisque (Gers) présente des symptômes sur F3 en blé tendre peu sensible (Sépia). Cet isorisque est au seul de risque.

Des foyers de rouille jaune sont actuellement présents dans toute la région.

La rouille jaune est également présente sur blé dur dans le Gers, l'Aude et la Haute-Garonne. Les variétés concernées sont Relief, Anvergur et RGT Voilur.

Des symptômes sont visibles sur triticale (Tender, Bienvenu) dans le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm

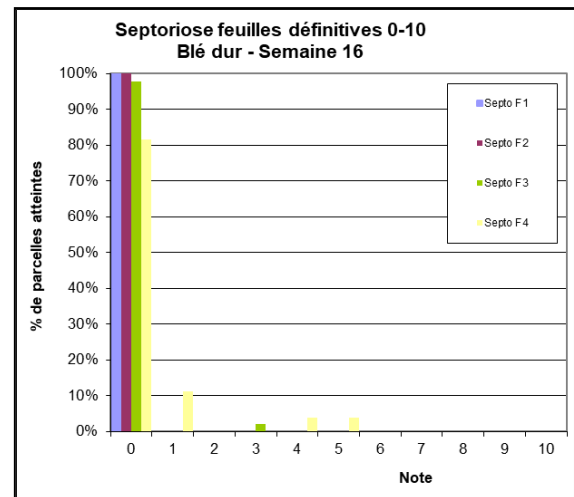
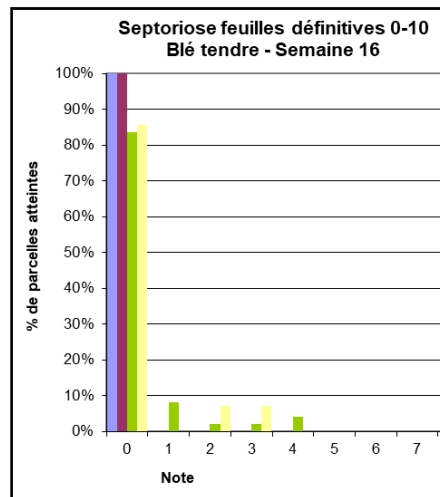
Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : L'inoculum est présent dans toute la région. La maladie est en cours d'explosion. Une surveillance très attentive des parcelles en blé tendre, blé dur et triticale doit être menée.

• Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, 4 isorisques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les feuilles hautes (F4 et/ou F3 définitives) des blés tendres et des blés durs.

Les graphiques ci-dessous présentent les % de parcelles atteintes en blé tendre puis blé dur en fonction des feuilles définitives. Les notes vont de 0 (pas de symptôme) à 10 (feuille entièrement touchée).



Sur feuilles hautes (feuilles définitives), les fréquences d'attaque varient :

- en **blé tendre** de 0 à 40 % des pieds sont touchés sur F3 définitives. Seuls 4 sites (Gers, Tarn, Haute-Garonne) sont concernés. Les semis sont réalisés avant début novembre et seules les variétés très sensibles (Oregrain) et sensibles (Bologna) sont touchées. Ces quatre sites ont atteint le seuil indicatif de risque sur variété sensible.
- en **blé dur**, de 0 à 40% des pieds sont touchés sur F3 définitives. Les mêmes sites sont impactés. Les symptômes sont visibles uniquement sur variété sensible (Casteldoux) semé précocement.

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis, sur toute la région. Les feuilles touchées sont les F4 et F5 définitives, ponctuellement des F3.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque reste faible pour les variétés peu sensibles. Il est moyen pour les semis de novembre de variétés très sensibles et pour les semis d'octobre de variétés sensibles. Il est fort sur les semis précoces de variétés sensibles. Les pluies du 10/04, même faibles, ont été contaminantes pour les parcelles ayant déjà un inoculum présent sur feuilles basses. Les symptômes de ces contaminations seront visibles d'ici 10 jours.

	OREGRAIN (sensible)				BOLOGNA (moyennement sensible)				RGT Cesario (peu sensible)			
	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020
EN CRAMBADE (31)	++	++	+		+	+	+		+			
AUCH (32)	++	++	+		+	+	+		+			
CONDOM (32)	++	++	+	+	++	+	+		+	+		
MONTANS (81)	++	+	+	+	+	+	+		+			
Risque septoriose calculé le 21/04/2021												
Risque fort	+++											
Risque moyen	+											
Risque faible												

Période de risque : de 2 nœuds jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : entre 2 nœuds et DFP : si plus de 20 % des 3^e feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des 3^e feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

à partir de DFP : si présence de symptômes sur l'une des 3 dernières feuilles

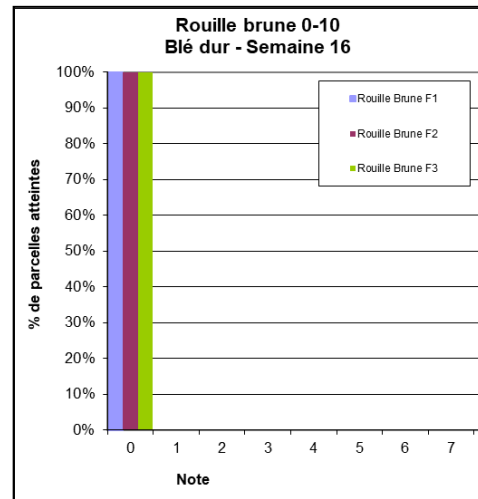
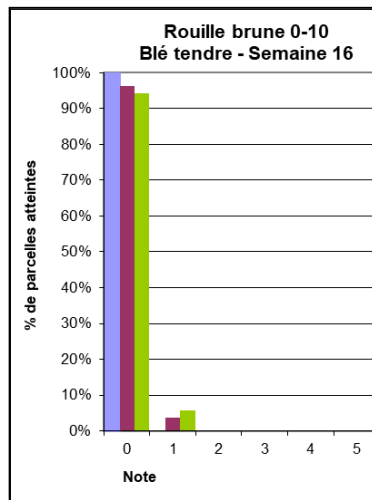
Évaluation du risque : L'inoculum est présent, surtout sur variétés sensibles. Il est visible sur les feuilles intermédiaires et pourra monter sur les feuilles hautes au prochain épisode pluvieux. Sur variétés peu sensibles, l'inoculum est très faible actuellement sur feuilles intermédiaires.

L'irrigation fait progresser plus rapidement la maladie sur les étages supérieurs.

• Rouille brune

Cette semaine, trois isorisques (Aude, Gers et Haute-Garonne) présentent des symptômes de rouille brune sur F2 et/ou F3 définitives sur blé tendre sensible semé précocement. L'intensité est faible (peu de pustules par feuille). Ces trois sites sont au seuil de risque (avec toutefois une intensité faible de pustule). Seule l'espèce blé tendre est concernée.

Les graphes ci-dessous présentent les % de parcelles atteintes en blé tendre puis blé dur en fonction des feuilles définitives. Les notes vont de 0 (pas de symptôme) à 10 (feuille entièrement touchée).



L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il s'exprime très doucement en parcelles de blé tendre. Des cas sont signalés en Haute-Garonne, Gers et Tarn-et-Garonne sur variétés sensibles (Sépia, Providence, Filon, Bologna, RGT Montecarlo, Cellule, Izalco CS, Pibrac).

Le modèle Spirouil donne un indice modéré. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, sans notion de gravité.

Période de risque : à partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : L'inoculum est visible ponctuellement sur blé tendre uniquement. Avec la remontée des températures et les pluies à venir, la maladie pourrait progresser si l'inoculum est présent dans les parcelles. Les conditions climatiques optimales pour la rouille brune sont : T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides.

• Oïdium

Deux isorisques sur les 10 notés (Haute Garonne et Gers) présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) cette semaine. Seule cette espèce est impactée. De 20 à 50% des plantes sont touchées sur F3 définitives. Il y a une légère augmentation cette semaine sur ces sites.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,

- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : A ce jour, les symptômes sont peu présents. Les conditions froides étaient jusque-là peu propices au développement de la maladie. Sans rosée matinale, l'oïdium ne peut pas se développer.

• Helminthosporiose de l'orge

5 isorisques (Haute-Garonne, Gers et Aude) présentent des symptômes sur feuilles intermédiaires et/ou hautes (de F5 à F3 définitives). Sur F3, de 10 à 70% des plantes sont touchées. Cela concerne des variétés sensibles, semées entre mi-octobre et début novembre. Cette maladie reste toujours discrète, l'intensité des symptômes étant limitée. Trois sites (Haute Garonne et Gers) atteignent le seuil de risque.

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour. Les prochaines pluies pourront favoriser le développement de la maladie. Les variétés sensibles semées précocement devront être surveillées.

• Rhynchosporiose de l'orge

Des signalements sont réalisés sur orges de printemps semées à l'automne en vallée de Garonne (variétés Yoda, Lauréate), sur orges d'hiver sensibles (Margaux, Rafaela) ainsi qu'en zone d'altitude sur triticales (Agostino, Ramdam et RGT Ruminac) et seigle.

Période de risque : à partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : Les parcelles, notamment de variétés sensibles, sont à surveiller, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

6 isoriques (Haute-Garonne, Tarn, Gers et Aude) présentent des pustules de rouille naine sur F2 et F3 définitives (10 à 90% des plantes sur F2, 10 à 50% sur F3). Les variétés touchées sont sensibles (Amistar, Rafaela) et semées avant début novembre. Le nombre de pustules par plante est en augmentation sur 2/3 des sites. Ces sites sont au seuil de risque.

Des symptômes en parcelles sont signalés, dans le Tarn et le Gers, notamment sur des semis précoces, de variétés sensibles (Amistar, KWS Joyau, Rafaela, Margaux).

Période de risque : de 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le climat sec limite l'explosion. En cas de pluies futures, la maladie sera favorisée. Les variétés sensibles seront à surveiller.

• Taches physiologiques

5 isoriques (Aude, Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Oregrain, Sepia, RGT Montecarlo, Pibrac, Giambologna) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). De 10 à 20% des plantes sont touchées. Ces taches sont liées au climat actuel : fortes amplitudes thermiques et froid. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille. Sur variétés très sensibles aux marquages (Bologna, RGT Voilur), deux étages foliaires peuvent être concernés.

En parcelles, des hypersensibilités foliaires (proches des taches physiologiques) sont également observées sur orge (KWS Cassia).

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Pucerons sur épis (*Sitobion avenae*)

Dans la région, de très nombreuses parcelles sont colonisées avec un nombre de pucerons important. Pour l'instant, les pucerons sont sur les feuilles, l'épiaison des blés n'étant quasiment pas commencée.

On constate également, dans la majorité des situations, la présence de faune auxiliaire (larves de syrpe et de coccinelles, micro hyménoptères) qui sont les prédateurs majoritaires des pucerons.

Période de risque : d'épiaison à grain laiteux.

Seuil indicatif de risque : plus de 1 épi sur 2 colonisés.



Pucerons sur blés - Photo Arvalis

Évaluation du risque : Les parcelles à partir d'épiaison doivent être surveillées car les pucerons présents sur les épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.

Avant ce stade, la présence de pucerons n'a aucun impact. Les auxiliaires de la parcelle peuvent arriver à contrôler les pucerons. Un comptage sur chaque parcelle est à réaliser pour évaluer la colonisation des épis et apprécier l'activité de la faune auxiliaire.

- **Mineuses** (*Agromyza spp*)

Des mineuses sont présentes sur les blés de façon ponctuelle, sur deux isorisques (Aude et Haute-Garonne).

Les symptômes sont des plages de décoloration blanches (galeries creusées par les larves) dans la feuille, surtout sur les parties supérieures. Des larves peuvent être visibles par transparence sous le parenchyme.

Période de risque : épisaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : plus de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) avec symptômes.



Dégâts et larves de mineuse - Photos Arvalis

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

- **Criocères** (*Oulema melanopa*)

Des criocères (ou lémas) sont présents ponctuellement sur les blés d'un isorisque (Aude).

Les dégâts de lémas sont caractérisés par des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles en respectant l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas de forte attaque. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée.

Période de risque : épisaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : 2,5 larves/tige à l'épisaison



Larves de léma - Photos Arvalis

Évaluation du risque : Risque actuellement faible.

- **Symptômes de JNO**

Un isorisque (Tarn) présente de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse Nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre et blé dur (Oregrain, RGT Voilur) sur 10% des plantes.

Des foyers de JNO commencent ponctuellement à être visibles sur orges et blés en fin montaison. Toute la région est concernée.

Évaluation du risque : Les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire au printemps.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

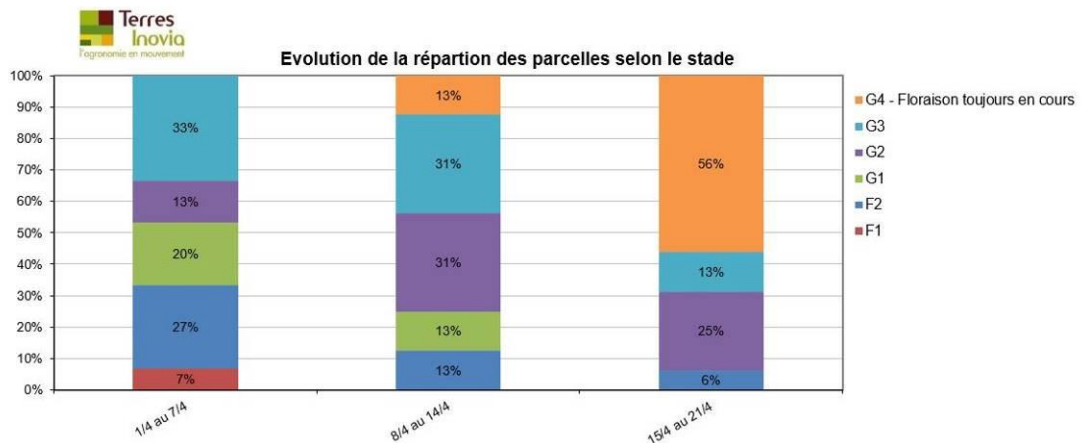
Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **16 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, la moitié des parcelles atteignent le stade G4 avec floraison toujours en cours (BBCH73 : les 10 premières siliques sont bosselées). Les autres parcelles sont aux stades G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm) ou G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm).

Les effets du gel sont maintenant bien visibles. On constate que les dégâts ne sont pas généralisés sur le territoire (effet de l'intensité du froid par secteur x la position de la parcelle en plaine ou coteau). Les dégâts les plus visibles à ce jour concernent les jeunes siliques d'environ 1 cm lors de cet épisode de gel. Seule l'estimation du nombre de siliques en post floraison pourra nous donner un aperçu des potentiels.

A noter également, l'effet du manque d'eau prolongé qui impacte la capacité du colza à compenser les avortements de fleurs ou siliques dans les sols les moins profonds, ou sur les colzas mal enracinés.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Le puceron cendré est signalé dans la moitié des parcelles observées, avec en moyenne, 0.2 colonies par m². La pression observée en bordure est sensiblement la même qu'au centre des parcelles. Les conditions particulièrement froides des semaines passées n'ont pas été favorables aux pullulations, et le nombre de colonies reste encore contenu cette semaine.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque moyen.

Le taux de présence de l'insecte est relativement stable cette semaine.

Rappelons qu'un contrôle localisé sur les bordures peut suffire à maîtriser le risque, avant que les colonies n'atteignent le centre des parcelles.

Il convient donc de continuer à suivre les parcelles, et en particulier les bordures.

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Quatre parcelles indiquent la présence du charançon des siliques. A noter que la quasi-totalité des parcelles du réseau est désormais en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur.

On note en moyenne sur les parcelles concernées, 1 charançon pour 3 plantes au centre des parcelles, légèrement plus dans les plantes plus en bordures.

La baisse des températures peut avoir freiné l'activité de l'insecte, alors moins visible lors des observations réalisées. Par ailleurs les protections réalisées sur les parcelles ont également pu permettre de réduire la pression des populations observées.

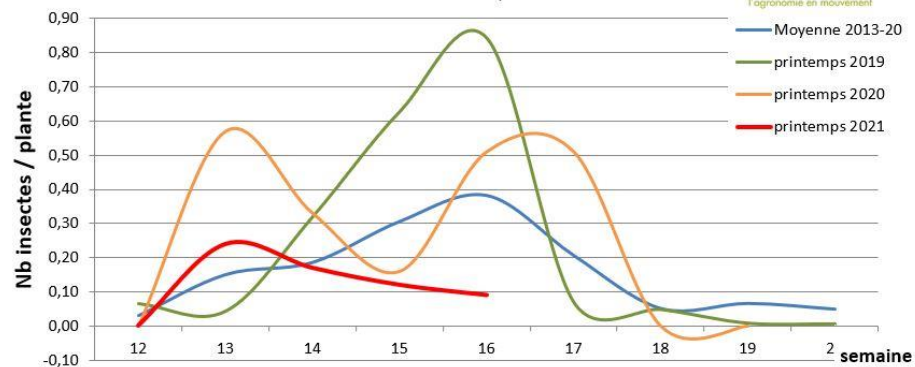


Charançon des siliques sur bourgeon
Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque moyen pour les parcelles au stade G2.

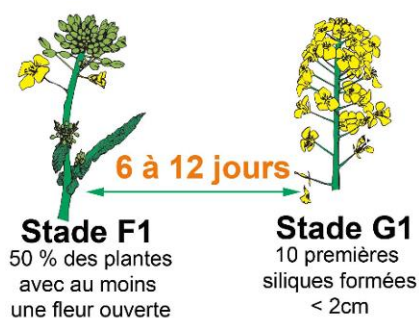
La pression du charançon des siliques est de moins en moins visible dans les parcelles du Sud-Ouest, en grande partie à cause des températures froides.

Mais les colzas sont majoritairement en phase de sensibilité. Il faut donc poursuivre les observations, en commençant par les bordures.

• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Période de risque : du stade F1 à la chute des pétales sur les feuilles (stade G1)

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.



Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

• Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tache étoilée sur les feuilles.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2021. Le réseau est en cours de construction, il se compose de 14 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers et Tarn
- 7 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne (3), Gers, Tarn-et-Garonne (2)
- 6 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (4), Tarn

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles de protéagineux souffrent actuellement du manque d'eau et des récentes gelées qui ont, en fonction des situations, conduit à des pertes de fleurs (ou de boutons). Ces stress abiotiques sont d'autant plus contraignants que les parcelles du Sud-Ouest sont maintenant globalement toutes au stade floraison (hormis quelques parcelles de pois de printemps).

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 novembre et 20 novembre sont désormais compris entre les stades floraison (BBCH 60-61) et jeunes gousses 2cm.

- les pois d'hiver du réseau ont été semés entre le 20 et le 27 novembre sont désormais entre les stades début floraison (BBCH 60) et jeunes gousses 2cm.
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 29 novembre et le 20 janvier sont compris entre les stades 11 feuilles (BBCH19) et début floraison (BBCH 60)

POIS PROTEAGINEUX

• Pucerons verts (*Acyrtosiphon pisum*)

Les pucerons verts sont désormais observés dans la majorité des parcelles, et particulièrement sur pois d'hiver.

La pression est en baisse par rapport aux semaines précédentes, des protections ont pu être appliquées.

Les signalements concernaient en particulier les pois d'hiver. Aucune attaque sur parcelle de pois de printemps (tout juste à début floraison) n'est signalée dans le réseau.

Période de risque : de 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)



Pucerons verts sur pois
Photo Terres Inovia

Evaluation du risque : Risque moyen. A surveiller notamment sur l'apex l'insertion des boutons floraux. Les pois d'hiver et les pois de printemps les plus précoces (début floraison) sont en phase de sensibilité vis-à-vis du puceron vert.

• Ascochyte

Une parcelle, dans le Tarn, déclare des dégâts d'ascochyte en faible intensité. Globalement, les parcelles sont saines dans le réseau et la région.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque faible à ce jour. A surveiller dans les semaines qui viennent, notamment lors du retour des pluies.

FEVEROLE D'HIVER

• Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Le botrytis reste particulièrement discret sur les parcelles du réseau, avec seulement quelques pieds touchés (1 à 5%) sur les parties inférieures. Hors réseau, les attaques peuvent être un peu plus marquées, en particulier sur les semis précoces. Les conditions climatiques récentes restent globalement peu propices au développement de la maladie.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières taches.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible à moyen. Les signalements restent limités mais il est indispensable de bien identifier les tout premiers symptômes pour en limiter la propagation. Maintenir la vigilance.

Botrytis et Ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !

Photos Terres Inovia



Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille.



Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

• **Rouille (*Uromyces fabae*)**

Les signalements restent limités à ce jour : une seule parcelle avec quelques traces de rouille.

Période de risque : de début à fin floraison + 15 j.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible. Une observation à la parcelle est indispensable.



Rouille sur féverole - Photo Terres Inovia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé Haute Garonne, Terres Inovia et un agriculteur observateur dans la Haute-Garonne.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.